

A LA CROISEE DE NOS CHEMINS

Samedi 22 et Dimanche 23 mars 2014.

LA COMMUNAUTE CHRETIENNE DES CINQ PAROISSES DE « LES BONS VILLERS »
ACCUEILLE, SUSCITE LA RENCONTRE, PARTAGE ET APPROFONDIT SA FOI,
SE MET AU SERVICE DES AUTRES ET DIFFUSE LES INFORMATIONS.

Cet hebdomadaire est distribué avec la feuille liturgique dominicale
Il peut être envoyé à tous ceux qui en font la demande
Pour plus d'infos, rendez-vous sur notre site www.doyennedegosselies.be.cx



PRÊTRE RESPONSABLE Abbé Jean-Bernard BRONCHART, ☎ 0484 147882 ou 071 85 1008
TEMPS D'ACCUEIL Le samedi entre 16 et 17 h, à église de Frasnes-lez-Gosselies.
TEMPS D'ADORATION Le 2^{ème} dimanche du mois, de 16h30 à 17h30 à l'église de Wayaux *
DEMANDE DE MESSE(S) à vos intentions ou pour un ou plusieurs défunt(s), chez :
- Thérésina Helguers (☎ 071 85 1905) pour Frasnes, Mellet, Villers-Perwin et Wayaux ;
- Léon Paternotte (☎ 071 84 6189) pour Rèves.

« Si tu connaissais celui qui te dit : *'Donne-moi à boire'*, c'est toi qui lui aurais demandé, et il t'aurait donné de l'eau vive. » (Jn 4, 10)

La rencontre de Jésus et de la Samaritaine au puits de Jacob sera encore au centre de nombreuses homélies de ce dimanche. Malgré son caractère anecdotique, nous savons que sa portée symbolique et théologique est considérable ; mais je ne m'attarderai pas sur cet aspect que d'autres, plus qualifiés, vont sans doute commenter.



Si on oublie un instant ce que nous savons (ou croyons) de Jésus, une chose frappe dans ce récit : c'est celui qui demande qui a le plus à donner... On pourrait dire que le fait est bien connu, que ceux qui ont déjà beaucoup en demandent toujours plus...

Mais ce n'est pas dans cet esprit qu'il faut comprendre le « donne-moi » de ce passage, car derrière cette demande, il y a surtout une offre, une proposition de partage : celui qui s'abaisse à demander a ici plus encore à offrir, mais dans un registre différent.

D'ici quelques semaines, des étudiants de deux écoles de Gosselies, et parmi eux des jeunes de notre entité vont partir au Sénégal ; pas sur la plage ensoleillée, mais dans des villages de brousse, où

résonne le cri « donnez-nous des écoles ». Ce cri, l'asbl « Ecoles de Brousse au Sénégal » l'a entendu, et depuis 1997, s'efforce, grâce à des dons recueillis en Belgique, d'y répondre en partenariat avec les autorités locales.

Ces jeunes, séduits par le projet d'EBS*, ne vont pas sur place pour construire eux-mêmes des bâtiments scolaires ; moyennant un « coup de pouce » financier, les villageois font cela aussi bien que nous. Ils ne vont pas non plus leur apprendre à donner cours (certaines sont en dernière année pour devenir institutrices, ou le sont déjà) ; les Sénégalais ont de très bons instituteurs, dont les méthodes sont adaptées à la situation locale.

En venant au village avec l'association grâce à laquelle une école a pu s'ouvrir, ils n'arrivent pas en donateurs, mais en partenaires, et s'apercevront très vite qu'ils reçoivent durant leur séjour bien plus qu'ils n'ont donné grâce aux actions qu'ils ont menées ici, et auxquelles vous avez sans doute participé (notamment le marché de Noël à Wayaux). Le contact avec « cet autre que je ne connais pas encore » est en effet riche en découvertes humaines : art de vivre heureux dans la précarité, harmonie entre « cousins de plaisanterie », malgré des différences ethniques et religieuses, valeurs perdues comme le respect des anciens et la solidarité familiale...

Forts de l'expérience des années précédentes, nous pouvons déjà affirmer qu'à leur retour, ils prendront comme s'adressant à eux cette parole « Si tu connaissais celui qui te dit : *'Donne-moi à boire'*, c'est toi qui lui aurais demandé, et il t'aurait donné de l'eau vive. » (Jn 4, 10) »

Jean-Luc Detrez

* www.ebs-asbl.org